



# Rapport d'activité 2021

**MQ**  
**C** MAISON DE QUARTIER  
DE CAROUGE

Rapport d'activité 20201  
Maison de Quartier de Carouge  
3 rue de la Tambourine - 1227 Carouge  
[www.mqcarouge.ch](http://www.mqcarouge.ch) - 022/308.88.50

# Table des matières

<b>Mots du comité</b>	<b>5</b>
Mot du président	6
Mots des membres du comité de la MQC	8
Rapport financier et commentaires	10
<b>Résumé de l'année</b>	<b>13</b>
Une année de contrastes	14
<b>Accueil libre enfants dans les quartiers</b>	<b>19</b>
Regards du Val d'Arve	20
L'accueil libre aux Grands-Hutins et à Grosselin avec Homaira	22
<b>Jeunesse et participation</b>	<b>25</b>
Un camp ados à Arolla	26
Locaux de musique et festival Murs Du Son	30
<b>Implication des adultes</b>	<b>35</b>
Bénévolat et fête de quartier	36
Groupe femmes du vendredi	38
<b>Et les intervenant·e·s dans tout ça?</b>	<b>43</b>
Récits de projets socioculturels collaboratifs	44
<b>Conclusion et perspectives</b>	<b>50</b>
<b>Remerciements</b>	<b>51</b>



# Mots du comité

# Mot du président

Cher-e-s membres de l'Association de la Maison de Quartier de Carouge, Une année vient de s'écouler et, à nouveau, de manière particulière. La levée printanière des restrictions a permis de renouer avec des rassemblements durant lesquels nous avons pu savourer la joie de nous retrouver, d'apercevoir le sourire de celles et ceux venu-e-s partager une paella, un brunch, un concert, un atelier créatif ou simplement un moment de farniente. Tout le monde a dû jongler avec ces moments de repli et d'ouverture. A nouveau, l'équipe a su

de témoignages a été élargie à l'ensemble des personnes fréquentant nos lieux d'animation. Vous pourrez ainsi prendre connaissance des témoignages des enfants, des adolescents, des adultes et de certain-e-s intervenant-e-s qui ont fait vivre la MQC tout au long de l'année. Nous tenons beaucoup à cette parole qui est celle des personnes qui composent notre public, car la MQC c'est vous, c'est nous, ensemble !

Mais la MQC, c'est également une col-

**« Nous tenons beaucoup à cette parole qui est celle des personnes qui composent notre public, car la MQC c'est vous, c'est nous, ensemble ! »**

s'adapter et mettre toute son énergie dans des formes diverses d'accueil et d'animation. Le comité, au nom duquel je m'exprime, a accompagné toute l'équipe du mieux qu'elle a pu avec un réel plaisir et un énorme respect pour leur investissement dans ces moments pas toujours simples.

Le comité est également reconnaissant du travail qui a été réalisé, en collaboration étroite avec l'équipe, pour donner la parole aux usagères et usagers de la MQC. Non seulement des enquêtes ont été menées dans les quartiers en développement au sujet de leurs besoins, mais la demande

laboration permanente avec divers-e-s partenaires. Nous ne pouvons toutes et tous les énumérer ici. Une mention particulière tout de même aux autorités carougeoises, et plus particulièrement à Mme Anne Hiltpold et M. François Berthoud, dont l'écoute mutuelle et les échanges constructifs nous permettent de mener notre politique d'animation socio-culturelle. Dans le même cadre, nous tenons à remercier toute l'équipe des TSHM de Carouge. Le plan triennal qui nous engage tous, la MQC, les TSHM, la Ville de Carouge et la FASE, devient une réalité tangible grâce à la très

riche et étroite collaboration avec lesdits TSHM. Cela s'est traduit tout au long de l'année avec des actions comme le festival Murs du Son ou la semaine pour la diversité. Mais au-delà du visible aux yeux du public, il y a eu une énorme collaboration au niveau du travail de réseau lors de moments difficiles vécus par certain·e·s jeunes de notre commune. Nous tenions donc à les remercier et à ce que vous le sachiez.

Lors du bilan annuel, c'est également le moment de mentionner les départs et les arrivées de collaborateurs·trices. Nous souhaitons une belle continuation à Caroline Métrailler, que nous aurons eu le privilège et l'immense plaisir de voir travailler 12 ans au sein de la MQC et qui vogue aujourd'hui vers de nouvelles perspectives professionnelles. Merci pour son engagement tout au long de ces belles années.

Nous avons le chagrin de vous annoncer le décès de Murielle Guelpa, qui au travers de son poste de cuisinière aura su mener de magnifiques projets d'intégration ou de réinsertion. Elle avait su faire de la cuisine un lien social, qui allait bien au-delà des succulents plats que nous dégustions toujours avec plaisir.

Qui dit départs pense évidemment à de nouvelles arrivées au sein de l'équipe. Nous avons donc l'immense plaisir de vous annoncer l'engagement dans l'équipe d'animation de Chloé Tankhimovitch et Florence Michel Valenti. Quant à nos four-



neaux, ils sont désormais sous la direction de notre nouveau cuisinier Jean-Philippe Maurer. Nous leur souhaitons à toutes et tous la bienvenue au sein de la MQC !

Dans l'attente de vous retrouver nombreuses et nombreux lors de notre Assemblée Générale, je vous souhaite une belle lecture de notre rapport d'activités.

Miguel Filgueiras

# Mots des membres du comité de la MQC

---

Le comité de la MQC comprend 10 membres, toutes et tous bénévoles. Comme pour le reste de ce rapport d'activité, où l'équipe est allée chercher les témoignages de personnes qui fréquentent ou se sont investies dans nos activités, notre comité a dû répondre à ces deux questions :

Que représente la maison de quartier pour vous ? Quels sont les mots clés de votre engagement bénévole au sein de la MQC ? Voici, une représentation visuelle de leur réponse sur la page ci-contre.

## Liste des membres du comité

Miguel Filgueiras, président  
Cesarina Guida, vice-présidente, commission RH  
Gandy Despinasse, trésorier, commission finances  
Rosa-Maria Chappuis, commission actions et déléguée FCLR  
Jasminka Markovic, commission actions  
David Perrenoud, commission RH et commission transition  
Mayra Valdivia, commission Carouge Est  
Shankar Sunier, commission RH et commission transition  
Elianne Hurni, déléguée communale au sein du comité  
Rosa Wagnières, commission Carouge Est

## Liste des bénévoles hors comité participant aux commissions

Bianca Trok, commission actions  
Yves Falquet, commission actions  
Valérie Vella, commission actions  
Manuel Chopard, commission actions  
Sylvie Makhoukhy, commission actions  
Véronique Pellulo, commission Carouge Est  
Katia Deconti, commission Carouge Est



Fusion  
Respect  
Folklorique  
Engagement  
Diversité  
Humour  
Bénévolat  
Amour  
Union  
Président  
Bienveillance  
Bonne  
être  
Équipe  
Échange  
Résistance  
Partage  
Bien  
Armoire  
Refuge  
Écoute  
Lien  
Ville  
Rire  
Liens  
Ados  
Joie  
Zoom  
Fleur  
Projets  
Sourire  
Empathie  
Sourires  
Échanges  
Nourriture  
Créativité  
Energie  
Communauté  
Espace  
Relation

# Rapport financier et commentaires

A l'instar de 2020, l'exercice financier 2021 a été impacté par les conséquences des mesures découlant de la lutte contre la pandémie. Certaines activités n'ont pu avoir lieu, comme la fête du printemps, d'autres ont nécessité des ajustements (nous pensons ici aux traditionnels samedis de ski se déroulant en France, remplacés par des sorties à la neige, dans le Jura). Parallèlement d'autres activités ont été fortement développées.

L'essentiel de ce développement s'est concentré sur le quartier du Val d'Arve (appelé aussi Carouge Est), qui a vu deux activités émerger : un accueil libre pour les enfants le mercredi et un accueil libre pour les adolescent·e·s le vendredi soir. Le poids budgétaire principal de ces nouvelles actions est constitué d'heures de monitorat supplémentaires, les ressources existantes ne suffisant pas. Ces heures ont ainsi été prises sur le budget de fonctionnement de l'association, en accord et avec le soutien de la Ville de Carouge.

Les dépenses et les recettes 2021 sont conformes au budget. Nous tenons à souligner l'excellent travail de la commission finance composée d'Aurélia Collet, animatrice, Nathalie Egea, comptable, Gandy Despinasse trésorier, membre du comité et Xavier Gilloz, responsable d'équipe.

Les comptes de l'exercice 2021 se bouclent avec une perte prévue de CHF 11'169.81 utilisant ainsi le bénéfice de l'exercice 2020.

Les différents chiffres en marge des colonnes de résultats (3.1, 4.4, 6, etc.) sont des références expliquées dans le rapport financier de l'association. Vous retrouverez le développement de ces points dans ce document, disponible sur notre site internet [www.mqcarouge.ch](http://www.mqcarouge.ch).

## BILAN AU 31 DECEMBRE 2021

<b>ACTIF</b>		<b>2021</b>	<b>2020</b>
		<b>CHF</b>	<b>CHF</b>
<b>Actif circulant</b>			
<b>Liquidités</b>			
	3.1		
Caisse		1'715.10	1'896.50
Découvert de trésorerie		0.00	-24.35
CCP		123'151.60	98'206.15
		<b>124'866.70</b>	<b>100'078.30</b>
<b>Autres créances</b>			
	3.2		
Comptes courants et autres débiteurs		22'342.15	24'434.19
Débiteurs usagers		6'113.73	4'322.00
Provision débiteurs douteux		-719.00	-950.00
Avances aux fournisseurs		272.60	190.25
		<b>28'009.48</b>	<b>27'996.44</b>
<b>Actifs transitoires</b>			
	3.3		
Charges comptabilisées d'avance		3'668.10	3'452.25
Produits à recevoir		7'919.90	0.00
Compte de liaison trésorerie		-201.00	-111.00
		<b>11'387.00</b>	<b>3'341.25</b>
<b>Total de l'actif circulant</b>		<b>164'263.18</b>	<b>131'415.99</b>
<b>Actif immobilisé</b>			
	3.4		
Machines et matériel (VCN)	6	40'400.30	44'117.75
Matériel informatique (VCN)	6	22.30	291.60
Véhicules (VCN)	6	0.00	145.40
		<b>40'422.60</b>	<b>44'554.75</b>
<b>TOTAL DE L'ACTIF</b>		<b>204'685.78</b>	<b>175'970.74</b>
<b>PASSIF</b>			
<b>Fonds étrangers</b>			
<b>Engagements courants</b>			
	3.5		
Fournisseurs		72'216.80	28'916.65
Créanciers sociaux (y/c salaires à payer)		0.00	302.15
Dépôts & cautions clés		520.00	590.00
		<b>72'736.80</b>	<b>29'808.80</b>
<b>Provisions et fonds d'investissements</b>			
	3.6		
Provisions pour charges futures à caractère de réserve		25'000.00	25'000.00
Fonds d'investissements	6	40'422.60	44'554.75
		<b>65'422.60</b>	<b>69'554.75</b>
<b>Passifs transitoires</b>			
	3.7		
Charges à payer		3'944.05	3'491.05
Charges estimées à payer	3.8	3'696.00	3'060.00
Fonds affecté à court et moyen terme	3.9	5'583.10	5'583.10
		<b>13'223.15</b>	<b>12'134.15</b>
<b>Total des fonds étrangers</b>		<b>151'382.55</b>	<b>111'497.70</b>
<b>Fonds propres</b>			
Fonds propres		29'661.47	29'661.47
Résultats exercices précédents		34'811.57	23'284.87
<b>Résultat de l'exercice</b>	3.11	-11'169.81	11'526.70
<b>Total des fonds propres</b>	3.10	<b>53'303.23</b>	<b>64'473.04</b>
<b>TOTAL DU PASSIF</b>		<b>204'685.78</b>	<b>175'970.74</b>

# COMPTES DE RESULTAT 2021

Annexe	2021 CHF	2020 CHF
<b>RECETTES</b>		
Subvention cantonale non monétaire (pièce FASE)	5 471'847.11	501'643.18
Subventions communales non mon.(pièces FASE)	5 1'556'034.23	1'539'225.05
Subventions communales monétaires	4.1 168'072.65	164'464.29
Autres subventions et dons	4.1 6'941.55	255.00
<b>Total des subventions</b>	<b>2'202'895.54</b>	<b>2'205'587.52</b>
<b>Revenus des biens</b>	<b>4.2 5'111.38</b>	<b>5'933.86</b>
Participations des usagers	4.3 171'095.30	142'428.45
Produits des ventes	4.3 3'210.30	1'731.40
Dédommagements de tiers	4.3 -	51.00
Cotisations des membres	4.3 12'497.00	11'250.00
Contributions activités conjointes	4.3 3'991.73	250.90
Autres contribution	4.3 26.70	583.32
<b>Total revenus divers</b>	<b>4.3 190'821.03</b>	<b>156'295.07</b>
Dissolution des fonds d'investissement	4.3 14'312.15	20'439.04
<b>Total des recettes</b>	<b>2'413'140.10</b>	<b>2'388'255.49</b>
<b>DEPENSES</b>		
<b>Charges de personnel</b>	<b>4.4</b>	
Salaires payés par la FASE	5 1'371'972.60	1'335'827.70
Salaires payés par le centre	4.5 70'246.60	64'696.30
Charges sociales payées par la FASE	5 119'701.25	118'897.30
Charges sociales payées par le centre	4.5 5'901.83	5'677.75
Autres charges de personnel payées par la FASE	5 175'945.55	172'655.10
Autres charges de personnel payées par le centre	4.5 15'208.16	8'131.03
Prime d'assurance	4'161.60	4'170.80
Personnel remboursé à la FASE	4.5 55'034.80	32'823.65
Elimination des redondances	5 -129'028.35	-91'730.65
<b>Total des charges de personnel</b>	<b>1'689'144.04</b>	<b>1'651'148.98</b>
<b>Biens et services</b>		
Fournitures de bureau, documentation	4.6 2'364.69	3'910.09
Mobilier, machines, véhicules	4.7 18'807.44	4'498.14
Valeur des charges payées par des tiers	5 21'531.52	26'187.44
Autres fournitures et marchandises	4.8 76'972.38	56'368.11
Valeur de l'entretien locatif payé par des tiers	5 76'707.41	87'517.61
Entretien des immeubles	7'924.15	3'376.78
Entretien de l'objet mobilier	3'590.25	5'996.90
Loyers, fermages et redevances d'utilisation	4.9 5'873.74	5'990.69
Valeurs locatives des bâtiments payés par tiers	5 385'250.00	385'250.00
Dédommagements	5'318.80	5'784.15
Prestations de service et honoraires	4.10 105'493.04	100'352.17
Frais association	4.11 884.70	2'665.35
<b>Total des biens et services</b>	<b>710'718.12</b>	<b>687'897.43</b>
<b>Amortissements et divers</b>		
Amortissements ordinaires	6 14'312.15	18'297.45
Constitution de fonds d'investissement	6 10'180.00	19'100.00
<b>Total des amortissements et divers</b>	<b>24'492.15</b>	<b>37'397.45</b>
<b>Total des dépenses</b>	<b>2'424'354.31</b>	<b>2'376'443.86</b>
<b>Résultat brut</b>	<b>-11'214.21</b>	<b>11'811.63</b>
Produits exceptionnels	4.12 275.40	909.75
Charges exceptionnelles	4.13 231.00	1'194.68
<b>Produits et charges exceptionnels</b>	<b>44.40</b>	<b>-284.93</b>
<b>Résultat de l'exercice</b>	<b>4.14 -11'169.81</b>	<b>11'526.70</b>

# **Résumé de l'année**

# Une année de contrastes

*L'association de la Maison de Quartier de Carouge (MQC) a toujours souhaité mettre l'accueil inconditionnel de toutes les populations au cœur de son projet. Nos actions favorisent la rencontre des différentes générations à l'intérieur comme à l'extérieur de nos murs. Le vécu de cette année 2021 nous conforte dans cette vision : la MQC est vectrice de liens sociaux et régulatrice de tensions sociales.*

## Un début d'année sous tensions

Nous avons tendance à l'oublier, mais l'équipe d'animation a commencé l'année en devant prendre en compte des mesures et restrictions sanitaires encore strictes. Télétravail,

un masque en tout temps, limitant l'un de nos outils de communication principal ? Les décalages entre les règles des plans de protections et les besoins émergeant du terrain ont mis l'association sous tension.

**« La MQC travaille et défend une perspective de lien intergénérationnel, tout public, dans ses actions. »**

port du masque et distance obligatoires ; limitation dans les actions pour les jeunes de plus de 12 ans ainsi que pour les adultes ; interdiction d'organiser des manifestations publiques ; autant d'éléments contraignants qui ont amené les bénévoles et les professionnel·le·s à devoir faire preuve d'ingéniosité pour pouvoir maintenir un maximum d'actions dans les quartiers de Carouge. L'enjeu était de taille : comment répondre à notre mission de maintien du lien social alors que nous devons compartimenter la jeunesse, limiter l'accès de nos actions aux adultes, porter

Nous étions aux premières loges pour constater les effets néfastes de ces mesures sur l'un des publics les plus impactés de la société : notre jeunesse. Avoir plus de 12 ans est vite devenu un problème pour accéder à des activités ou des locaux chauffés, pendant ces longs mois d'hiver. L'équipe a tout fait pour leur permettre de venir en mettant en place un accueil spécial tout au long de la semaine grâce à une séparation des espaces de la maison de quartier. Cela nous a permis de maintenir le lien avec les jeunes les plus démunis face à la crise.

Vous vous en souvenez peut-être, les mois de février et de mars ont été plutôt sombres en terme d'ambiance. Les médias se faisaient le relai de bagarres de rue se déroulant dans différents quartiers de Genève, Carouge n'étant pas épargnée. Les professionnel-le-s se sont alors retrouvés-e-s au front de ces événements. Les liens de confiance construits avec certain-e-s jeunes ont été une pierre angulaire d'un effort de régulation des tensions et des violences qui s'exprimaient. Il faut souligner également que la collaboration avec nos collègues travailleur-se-s sociaux-les hors murs (TSHM) de la ville de Carouge et le service des affaires sociales nous ont permis de trouver des solutions rapides pour éviter que la situation ne s'empire davantage. Des suivis individualisés, des petits jobs, des accueils ouverts permettant aux jeunes d'exprimer leur colère ou leurs craintes, des actions pour leur changer les idées ; ces éléments conjugués ont absorbé, autant que possible, et régulé des tensions relevant essentiellement de parcours de vie déjà difficiles puis complexifiés par la pandémie. Comme il l'a été souligné lors d'une conférence organisée par la FASe par le sociologue Sandro Cattacin, professeur à l'Université de Genève, le système de valorisation positive de la jeunesse a été mis à mal par les mesures sanitaires et les phénomènes de groupes violents ont surtout été l'expression d'une frustration énorme vis-à-vis de la situation.

## Un été et un projet phare

Il est vite devenu évident pour le comité et l'équipe qu'il devenait nécessaire de mettre en place un projet permettant aux jeunes d'avoir une perspective positive. Avec l'été en point de mire, et l'espoir d'une diminution des restrictions sanitaires, nous avons voulu garantir aux jeunes venant à la MQC de pouvoir se projeter dans un séjour d'une semaine à la montagne. Vous pourrez constater et comprendre ce projet dans le témoignage à ce sujet.

L'étroite collaboration avec la ville de Carouge a également permis à notre association de mettre un accent fort sur l'accueil des enfants. L'incertitude sur les possibilités de vacances ou la certitude que les moyens de certaines familles ne seraient pas suffisants pour partir nous ont poussé à chercher des solutions pour les accueillir dans les meilleures conditions. Ainsi, en plus des traditionnelles semaines de centre aéré à la Rippe, d'accueil libre pour les 8-12 ans et d'accueil libre tout public, l'accueil d'été des Moraines (pour les enfants de 4 à 8 ans) a été organisé à l'Espace Grange Collomb pendant 4 semaines. D'autre part, nous avons, obtenu l'aide du fond « Ados été » de la FASe pour financer un accueil libre destiné aux adolescent-e-s à la fin du mois d'août. Celui-ci ayant rencontré un franc succès, la Fas'e invite l'association de la MQC à pérenniser l'action en 2022 (voir le chapitre perspectives).

## La présence des adultes comme autre élément régulateur ?

La reprise de septembre fut un premier retour d'une certaine forme de normalité. La possibilité d'organisation de manifestations publiques laissée ouverte par la Confédération, a permis à la commission action et à l'équipe de pouvoir mettre en place des repas de quartier. En septembre, une paella cuisinée par le président et un membre de la commission action, Yves Falquet, a réuni plus de 80 habitant·e·s. Un succès et un plaisir partagé, soutenu par une dizaine de bénévoles, dont vous retrouverez le témoignage plus loin dans ce rapport. S'en est suivi un brunch de quartier, en octobre. Là aussi, les carougeois·es ont répondu présent tout comme les bénévoles que ce soit dans l'organisation ou la gestion du repas.

Cela paraît anodin, mais le retour de l'occupation de l'espace public par les adultes et les familles, tout comme leur retour au sein des accueils libres durant la semaine, ont amené un vent de fraîcheur dans la pratique des professionnel·le·s et la vie de la MQC. Si le lien de cause à effet est complexe à identifier, il faut noter que l'équipe a constaté que les tensions chez les jeunes fréquentant la MQC se sont amenuisées. Étaient-elles moins visibles, moins exprimées ? Mises entre parenthèses ? Nous manquons clairement de recul pour estimer les effets collatéraux de la crise sanitaire sur la jeunesse.

Ce qui est sûr néanmoins, c'est le besoin d'activités accessibles aux familles – adultes compris – cela s'est traduit durant les ateliers familles organisés entre fin novembre et Noël. Ces ateliers ont pour vocation d'inviter les familles à bricoler, créer et expérimenter ensemble (parents/enfants) pendant un après-midi, accompagnés par des intervenant·e·s et des professionnel·le·s. Pratique de la vannerie, fabrication de savon, décoration de photophores et lecture de contes d'hiver, les inscriptions à ces ateliers se sont remplies en quelques jours.

L'animation socioculturelle est souvent réduite à son rôle auprès de la jeunesse. Nous le voyons dans cette année écoulée, il est évident que ce rôle est fondamental comme régulateur social dans un quartier ou une ville. Cependant, la MQC travaille et défend une perspective de lien intergénérationnel, tout public, dans ses actions. S'il n'existe pas encore de recherche montrant la pertinence de cette visée, notre praxis relève régulièrement les effets positifs de celle-ci. Tout l'enjeu est de réussir à déconstruire les aprioris qui existent entre les générations, entre les publics. La pandémie a eu, entre autres, un effet de séparation des âges et les restrictions liées aux mesures des plans de protection sanitaire ont accentué les inégalités sociales. Heureusement, à travers la reprise progressive des événements qui font le cœur de notre mission, nous percevons déjà



un chemin, même s'il est long, pour accompagner les habitant·e·s de tout âge vers un retour à la normalité. Il s'agit de recréer des dynamiques avec et entre nos différents publics.

## Liste des membres de l'équipe professionnelle

### Equipe d'animation

Aurélia Heiniger et Quentin Badan	Secteur ados et Grosselin
Isabelle Buisson, Florence Michel Valenti et Olivier Edmaier	Secteur tout public
Aurélia Collet, Chloé Tankhimovitch et Gatuhier Lewerer	Secteur Carouge Est
Xavier Gilloz	Responsable d'équipe
Maxime Gallet	Remplaçant
Filipa Da Cunha Sequeira, Héliodie Heiniger et Shalanda Themina Philip	Animatrices auxiliaires

### Equipe technique

Natacha Mastrandrea et Patricia Mellifluo	Secrétariat
Nathalie Egea	Comptabilité
David Rochat	Technique
Massiel Acosta de Bouza et Celsa Rey Basteiro	Entretien des bâtiments
Murielle Guelpa puis Jean-Philippe Maurer	Cuisine

### Moniteur·trice·s permanent·e·s

Laura Jenni, Alexia Lacroix, Vincete Veiras, Keria Ducommun et Marius Falquet	Accueil des Moraines
Ana Luna Perez et Marius Falquet	Accueil Grosselin
Gwenaëlle Dos Santos, Ana Luna Perez, Alexandre Kindynis et Primaldo Negro	Accueil libre Grands-Hutins
Elham Gashi et Ana Luna Perez	Accueil ados
Gwenaëlle Dos Santos, Vincente Veiras et Primaldo Negro	Accueil tout public
Alexia Lacroix, Adrien Cherruault et Yves Gnaoua	Accueils Carouge Est

### Stagiaires

Latcheen Maslamani et Audrey Schuh	HETS
Hugo De Werra et Alizé Probst	Maturité spécialisée



# Accueil libre enfants dans les quartiers

# Regards du Val d'Arve

---

Dans le contexte du Val Arve, multiethnique, multiculturel, avec un niveau socioéconomique bas, nous avons choisi de nous implanter dans le secteur Carouge-Est en réfléchissant à un type d'accueil correspondant le mieux aux envies et besoins des habitant·e·s. Nous avons choisi de développer un accueil libre inconditionnel et intergénérationnel. A travers cet accueil spécifique, l'idée est

En 2021, avec la crise sanitaire liée au Covid, nous ne pouvions pas toujours accueillir les parents en fonction des règles émises par le Conseil Fédéral. Cela a mis à mal notre idée d'accueil libre, d'accueil inconditionnel synonyme d'intégration sociale, de participation, parents, enfants. Nous nous adaptions au fur et à mesure des restrictions sanitaires et allions à la rencontre des gens à l'extérieur de notre

**« J'ai déménagé dans le quartier et je vous ai vu dans le parc à côté de chez moi et c'est comme ça que j'ai connu les activités de la MQ »**

de travailler sur l'intégration sociale et la participation des habitant·e·s en accueillant parents et enfants, (y compris des mamans avec des enfants en bas âge). Nous les amenons à rester avec leurs enfants à l'accueil et bricoler, jouer et à vivre un moment ensemble. L'idée étant d'impliquer les habitant·e·s dans l'accueil. Cela nous permet de tisser des liens plus forts avec les habitant·e·s, de tous âges, et ainsi de construire ensemble les envies, projets d'activités qu'ils proposent (par exemple, un pique-nique dans le parc de la future maison de quartier, villa Broché, une après-midi jeux avec la ludothèque, etc.).

local durant les accueils pour maintenir ce lien. D'autre part, au cours des interviews avec les enfants réalisés durant l'accueil du jeudi, il en est ressorti une grande envie d'avoir un accueil de ce type tous les jours. L'intégration au cœur du quartier permet de sentir le pouls, l'ambiance du quartier et d'être en prise direct avec les demandes et envies des habitant·e·s. Cela nous permet de pouvoir, dans la mesure du possible, répondre à leurs demandes, d'être réactifs. La visibilité et la crédibilité du travail de la Maison de Quartier s'en trouve renforcée, ainsi que le pouvoir d'agir des gens, qui se sentent ainsi valori-

sés à travers la réalisation concrète de leurs envies.

Au niveau des enfants, l'implantation sur le long terme dans le quartier, avec le choix des animateur·rice·s d'un type d'accueil spécifique, (l'accueil libre tout publics, gratuit, intégratif et ouvert à tout le monde sans exception, sans distinction) permet de toucher plusieurs générations d'enfants, de les fidéliser à des valeurs d'échange, de partage. Lorenzo, 7 ans nous transmet : « je viens à l'accueil parce que ma grande sœur y allait, c'est comme ça que j'ai découvert les activités de la Maison de Quartier ». Laura, 9 ans, (sœur de Lorenzo) : « grâce à mes parents qui m'amenaient souvent ici (l'accueil au local 48) ». Betelihem (amie de Laura) : « C'est ma copine qui m'a fait découvrir l'accueil ».

Le choix d'un triporteur mobile durant la belle saison nous a aussi permis d'amener les gens à découvrir nos activités dans le quartier, et par extension, à découvrir les activités proposées à la Maison de Quartier de Carouge : Wissem, 11 ans nous dit : « j'ai déménagé dans le quartier et je vous ai vu dans le parc à côté de chez moi et c'est comme ça que j'ai connu les activités de la MQ ». Il ressort de nos interviews avec les enfants une volonté d'avoir plus d'accueils, plus de moments festifs dans le quartier, des moments où les enfants peuvent se rencontrer après l'école. En ce sens, nous sommes complémentaires



*Activité autour du triporteur, Auréas*

de l'école, en proposant ces moments de rencontres périscolaires, lors de nos accueils du mercredi et jeudi. Cela nous permet de renforcer la cohésion sociale du quartier par les expériences vécues lors de nos accueils, constitutives de lien social.

En conclusion, le choix de l'accueil libre comme axe de cohésion sociale dans ce quartier est pertinent sur du long terme car il permet l'intégration de tou-te-s, la transmission de l'esprit de l'accueil libre à travers les générations. Il permet de donner la possibilité aux habitant·e·s de tous âges, de participer à la vie de leur quartier, d'être acteur·trice·s de l'évolution du quartier et permet de construire une forme de communauté de quartier.

# L'accueil libre aux Grands-Hutins et à Grosselin avec Homaïra

Que ce soient les après-midis à l'espace Grosselin - qu'elle baptise « le centre » - ou les mercredis aux Grands-Hutins, Homaïra, 11 ans, est l'une des grandes habituées des accueils libres que proposent la Maison de Quartier de Carouge. « Là-bas on ne se sent vraiment pas seul, il y a toujours des gens pour s'amuser, les moniteur-trice-s sont très gentil-le-s ». Ces accueils libres permettent aux enfants comme Homaïra de rencontrer de nouveaux-elle-s ami-e-s et des adultes prêt-e-s à leur prêter toute l'attention dont ils-elles ont besoin. Il n'y a aucun prérequis pour passer les portes de la MQ et de ses annexes : les accueils se veulent inclusifs, inconditionnels et chaleureux. « Je suis venue avant l'âge légal (rires) et ça n'a pas posé de problème ». Ce genre d'exceptions pédagogiques - les enfants peuvent normalement venir seul-e-s aux accueils libres seulement dès 8 ans - peuvent avoir lieu lorsque les situations familiales le demandent et si l'attitude et la maturité

des enfants le permettent.

Les moments collectifs et interpersonnels de qualité vécus dans le cadre des accueils libres répondent d'une façon concrète à l'isolement social que peuvent subir certaines populations - la crise sanitaire ayant compliqué les choses ces derniers mois. Homaïra explique : « Chez moi, quand je restais seule, mes sœurs étaient très occupées et je me sentais seule. Mais en venant au centre je n'ai plus senti ça ». Et de conclure : « cet endroit, c'est l'un des endroits qui me rend le plus heureuse ». Elle se remémore avec plaisir l'organisation du dernier « train fantôme » que les enfants ont réalisé à la maison de quartier, mettant en scène un hôpital abandonné. Avec d'autres jeunes, elle a imaginé un parcours rempli d'épreuves et y a joué le personnage d'une chirurgienne « zombie ». « J'aime beaucoup le théâtre, j'ai aimé jouer un rôle et faire peur à des gens. J'ai pu faire ça avec des ami-e-s, c'était amusant. ». Le ludisme d'une activité est un point

**« Là-bas on ne se sent vraiment pas seul, il y a toujours des gens pour s’amuser, les moniteurs sont très gentils »**

essentiel pour l’équipe d’animation, qui souhaite aussi favoriser l’expression et la créativité des enfants. Ainsi, plutôt que de proposer une activité toute faite, elle préfère que les enfants conçoivent et réalisent collectivement des projets – à l’image de cet « escape game » de l’horreur accompli en décembre 2021.

Les accueils libres sont les poumons de l’animation socioculturelle. Si la crise sanitaire a mis à mal certaines de ses valeurs – le mélange des populations, son aspect intergénérationnel, l’accueil sans condition (que la traçabilité et le port du masques ont rendu plus complexes), elle n’aura pas remis en question le bien-fondé de ce type d’accueil, bien au contraire. Ainsi, malgré le contexte sociétal anxigène, les enfants ont pu trouver aux Grands-Hutins, comme à l’espace Grosselin ou au local 48 au Val d’Arve des espaces de respiration où ils ont pu laisser libre court à leur innocence et joie de vivre.



*Homaira, 11 ans, quartier des Promenades*



*Des enfants de l’accueil libre prêts à se lancer dans le train fatôme de la fête de fin d’année.*



## Horaires d'ouverture

Accueil libre aux Grands-Hutins

Mercredi : 11h - 18h

Accueil libre au Val d'Arve (nouvel accueil)

Mercredi : 14h - 18h

Accueil libre à l'Espace Grosselin

Lundi, mardi, jeudi et vendredi : 16h - 18h



## Equipes professionnelles

**Grands-Hutins**

1 animateur-trice et 4 moniteur-trice-s

**Val d'Arve**

1 animateur-trice et 1 moniteur-trice

**Espace Grosselin**

1 animateur-trice et 2 moniteur-trice-s



## Fréquentation

**Grands-Hutins**

40 enfant par jour en moyenne (pic à 50)

**Val d'Arve**

18 enfants par jour en moyenne (pic à 25)

**Espace Grosselin**

24 enfants par jour en moyenne (+10% par rapport à 2020)



# **Jeunesse et participation**

# Un camp ados à Arolla

Un camp « à la montagne : c'est de l'air frais, de l'air pur, non-pollué du Valais », souligne Lorie, un sourire complice aux lèvres. Du 5 au 9 juillet 2021, sept adolescent·e·s carougeois·e·s et trois accompagnant·e·s de la MQC (deux animateur·trice·s et un moniteur), se sont rendu·e·s en train, puis en car postal, jusqu'à Arolla « au fin fond du Valais, très très très loin, avec beaucoup de marches qui

avons choisi où aller tous ensemble », explique avec engagement la jeune femme.

Lorie est une adolescente de 17 ans qui a grandi dans le quartier de la Tambourine. La Maison de Quartier de Carouge, c'est une histoire ancienne au sein de sa famille. Elle-même la fréquente depuis ses 7 ans et demi, mais son père, avant cela, était déjà actif au sein de l'AQT (Associa-

**« On se donne tous un peu le choix de donner nos idées et c'est super libre d'esprit »**

m'ont fait mal aux jambes », précise encore Lorie, amusée. La semaine de camp est l'aboutissement de quatre mois d'investissement des ados et de l'équipe d'animation : au total, six réunions les mercredis soir, une présentation devant le comité de la maison de quartier et une autre devant leurs parents, ainsi que des collectes de fond durant des événements de la MQC.

« Ça peut intéresser les gens de savoir que, par exemple, quand on leur demande de l'aide pour le camp, on ne fait pas ça juste pour leur argent. On se donne à fond derrière pour aboutir à un projet qui nous tient à cœur, parce que, justement, c'est nous qui

tion du Quartier de la Tambourine). Il organisait entre autres les fameuses chasses aux œufs géantes dans tout le quartier. C'est au tour de Lorie, semble-t-il, de reprendre le flambeau familial : elle a participé avec beaucoup d'engagement à l'organisation du camp ados 2021, en élaborant par exemple un super PowerPoint pour la présentation du projet au comité de l'association. « Moi, personnellement, si je pouvais tout faire, je ferais tout. Tu le sais déjà, tout le monde le sais. ». Mais dans ce projet, Lorie a dû apprendre à collaborer avec les autres jeunes, à faire des compromis pour avancer vers un projet commun, approuvé par tou·te·s. A ce propos,

elle dénote d'ailleurs que cette préparation collective a aidé à « ce qu'on s'entende bien tous. Vu qu'on fait tout tous ensemble, en soit, il n'y a pas de jalousie. ». Elle ajoute encore :

« On se donne tous un peu le choix de donner nos idées et c'est super libre d'esprit ».

Cette constatation fait largement écho aux missions que prônent la MQC : la participation concrète des habitant·e·s dans la création d'espaces d'émancipation. Le travail collectif - fait de compromis, d'écoute et d'engagement - est placé au centre du processus.

A la marche jusqu'au lac bleu d'Arol-la qui l'a amenée à repousser ses limites, s'ajoute le souvenir joyeux des moments en cuisine où elle mettait l'ambiance en « s'enjaillant sur la musique ». Durant la semaine, les ados se sont en effet occupé·e·s tour à tour d'élaborer les repas dans la cuisine du chalet des Ecureuils. Les jeux de société ont rythmé les soirées alors que des activités étaient programmées chaque jour : marche dépaysante, paintball, baignade, paddle, atelier boxe ou pâtisserie, et du temps libre, évidemment, parce que ça reste des vacances ! Une semaine de camp sans embuche, dans une ambiance joyeuse et bienveillante, qui entraîne déjà, dans le train du retour, des discussions autour de l'édition 2022. Le bord de mer, semble-t-il, est largement convoité par les jeunes. L'équipe et le comité de l'association ne peuvent qu'encourager ces ados à



*Lorie, 17 ans, Tambourine*

la construction d'un nouveau projet. Le camp a su les fédérer tout en amenant dans les accueils libres ados qui ont suivi une dynamique collective tout à fait souhaitable.

A Lorie de conclure, avec une dernière question qui lui demandera quelques secondes de réflexion. Que ferait-elle pour son quartier si elle avait une baguette magique ? « Plus de fêtes de quartier au fil de l'année pour se retrouver tous dans un endroit ». C'est vrai que la situation sanitaire n'a pas favorisé les rencontres ces derniers mois. On remercie Lorie de nous rappeler l'importance de ces moments conviviaux qui « créent de supers liens ». Plus de fêtes, donc. Que son vœu soit exhaussé !





## Horaires d'ouverture

### Accueil libre aux Grands-Hutins

Mercredi : 14h - 20h

Vendredi : 17h - 22h

### Accueil libre au Val d'Arve (nouvel accueil)

Vendredi : 14h - 18h

### Vacances scolaires (février, Pâques, été, octobre)

Du lundi au vendredi 14h - 19h

*L'horaire est modifié lors des sorties à la journée ou lors des repas. En été, l'accueil libre a eu lieu aux Grands-Hutins les deux dernières semaines d'août.*

### Camp à Arolla (nouveau projet)

Du lundi 5 juillet au vendredi 9 juillet



## Equipes professionnelles

### Grands-Hutins

1 animateur·trice et 2 moniteur·trice·s

### Val d'Arve

1 animateur·trice et 2 moniteur·trice·s

### Vacances scolaires

1 animateur·trice et 2 moniteur·trice·s (1 en été)

### Camp à Arolla

2 animateur·trice·s et 1 moniteur·trice

*Lors d'un séjour hors de Carouge, les normes d'encadrement demande à ce que deux animateur·trice·s accompagnent le groupe.*

# Locaux de musique et festival Murs Du Son

L'association de la maison de Quartier de Carouge (MQC), met à disposition deux locaux de musiques équipés (sono, batterie, amplis) pour permettre aux groupes de jeunes musicien-ne-s débutant-e-s ou plus confirmé-e-s de pouvoir répéter tout au long de l'année.

L'équipe d'animation rencontre régulièrement les groupes de musique afin de prendre de leurs nouvelles, de savoir quelles sont leurs projets

Pour mieux comprendre le vécu des jeunes utilisant les locaux et s'investissant dans ce festival, un animateur de la Maison de Quartier de Carouge a interviewé Alexis & Elisa, deux musicien-ne-s de 18 ans et 20 ans.

Le projet MDS est un projet participatif. Les jeunes sont acteurs de l'organisation de A à Z. Afin de réaliser le festival, ils se répartissent dans des groupes de travail, en fonction de leur envies (programmation, décoration,

***« C'était vraiment une expérience que tout le monde ne peut pas vivre (...). On est ensemble, ce n'est pas chacun pour soi. »***

musicaux, quels sont leurs besoins et leurs envies. De ces moments de discussion émergent des projets musicaux (concerts à l'espace Grosselin, enregistrements, barbecue, etc.) ou permettent de préparer le festival *Mur Du Son* (MDS), qui a lieu chaque année en septembre.

Ce week-end musical est le fruit d'une collaboration entre les musicien-ne-s de la Maison de Quartier de Carouge et ceux-celles des locaux de la Taillanderie, gérés par l'équipe TSHM. Les deux équipes professionnelles soutiennent et encadrent les jeunes pour l'organisation ce festival.

organisation et préparation des repas, etc). Un gros investissement de leur part est attendu. Cette année, Elisa l'a bien compris : « c'était énormément de travail. Avec Alexis on était tout le temps là en train de faire la déco. Et puis, pour tout le reste (ndr : de l'organisation), si on était seul ça ne serait pas aussi bien ». C'est une manière de découvrir le vivre ensemble, la force du collectif et participer à l'organisation d'un festival de l'intérieur.

Mais la musique ce n'est pas que de l'organisation. « Le concert du MDS, c'était un gros truc, enfin moi j'ai adoré. Non seulement j'ai joué, mais aus-



*Elisa, 20 ans, au chant, et Alexis, 18 ans, à gauche, du groupe Templo*

si écouté les autres. C'était vraiment une expérience que tout le monde ne peut pas vivre (...). On est ensemble, ce n'est pas chacun pour soi. », Alexis nous parle de ces moments de partage autour d'une passion commune, la musique. Cet évènement permet aux musicien-ne-s de pouvoir de jouer sur une grande scène et/ou de pouvoir se produire pour la première fois en live devant un public.

Il y a une sorte d'accomplissement pour Elisa d'aller au bout de ce projet : « Nous on voulait faire ce festival en 2020, mais au final ça ce n'est pas fait à cause du COVID donc franchement qu'on ait pu faire ça cette année j'étais super contente ». Cette période de pandémie a été un frein à la réalisation de concerts. Ces évènements, qui permettent à des jeunes de jouer devant un public, de partager leur travail et de s'exprimer, sont ancrés dans les objectifs de la MQC mais pour-

raient être encore plus développés à l'avenir.

Et dans cette vision, l'idéal pour Alexis serait : « (...) plusieurs groupes font un petit concert ou une prestation dans d'autres maisons de quartier. Pas pour faire genre c'est nous les meilleurs mais pour promouvoir la culture, pour inspirer et pour étendre un peu la culture à Genève ». Cela leur permettrait aussi de se constituer un réseau entre musiciens.

Dans une analyse plus globale, les jeunes musicien-ne-s des locaux d'autres communes semblent manquer d'espaces d'expressions sur le canton, que ce soit par l'accès facilité à des locaux de musique et/ou à des évènements permettant de promouvoir la musique.

En conclusion, si Elisa pourrait proposer des idées d'amélioration dans le futur ce serait :

« (...) plus de pub pour [les évène-

ments en lien avec la MQ et les locaux de musiques] (...) car moi je ne savais même pas qu'il y avait des locaux ici. ». Une invitation est faite à développer encore plus la communication autour du pôle musical de la MQ, peut-être sur d'autres canaux, afin de toucher davantage le public cible.

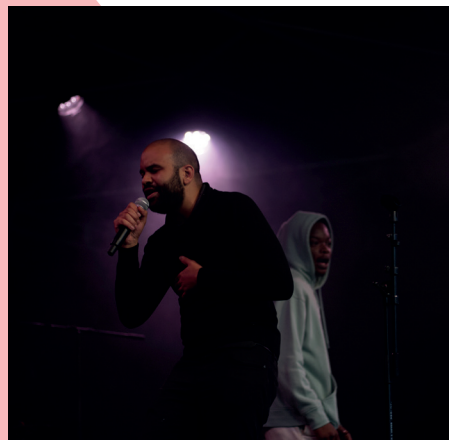
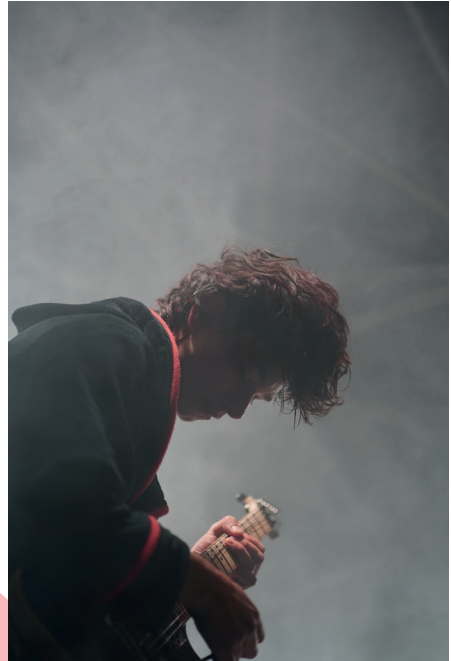
La musique, c'est avant tout une passion qui attire chaque semaine à la MQC une trentaine de jeunes de neufs groupes aux styles divers et variés. C'est cette même passion des jeunes musicien-ne-s qui a réuni 1100 personnes sur deux jours lors du festival MDS. Les musicien-ne-s ont pu de partager un moment musical entre ami-e-s ou en famille, vivre une expérience commune en collectif et repartir avec de beaux souvenirs gravés les esprits de chacun-e.

### Liste des groupes en 2021 :

Showsure, Templo, The Crash's Sweet Bastard, Electrogène, Unknown, Sucre Sons, Shocking on a Candy, Tschankies, ASMR, Zinnia, Arcane, Mitochondria, The Crash's, The Sharksss

### Photos :

Images des groupes de musique des locaux On/Off lors du festival Murs du Son des 10 et 11 septembre 2021, dans le parc de Batelle.









## Fréquentation

En 2021, les normes sanitaires ont longtemps restreint la fréquentation des accueils libres à 15 personnes maximum, encadrant-e-s compris-e-s, tant que les jeunes avaient moins de 16 ans. L'autre restriction majeure a concerné la possibilité de faire des repas en groupe et à table.

Ces normes ou restrictions rendent les chiffres de fréquentation difficile à analyser. Nous distinguons néanmoins trois périodes distinctes dans la fréquentation : le début d'année, l'avant et l'après les restrictions sur les repas. En début d'année, la fréquentation de personnes de plus de 16 ans a été limité à 5, restreignant de fait la venue des adultes à la MQC. Nous avons constaté que les jeunes ont pris plus de place dans nos murs pendant cette période. L'équipe a également remarqué un grand besoin d'espace de socialisation pour les 12 - 18 ans, particulièrement touché-e-s par les restrictions d'accès aux lieux publics. Ensuite, au niveau des repas, les équipes d'animation n'ont plus eu la possibilité d'organiser des plats cuisinés à manger à table, restreint à la conception de *snack* à manger debout. Cela a fait considérablement baissé la fréquentation lors des vendredis soirs.

Ci-dessous, les moyennes représentent le nombre de jeunes tout au long de l'accueil libre, où certain-e-s peuvent ne passer qu'une heure puis repartir.

### Accueil libre aux Grands-Hutins

Mercredi : 20 en moyenne sur la journée

Vendredi : 22 en moyenne sur la soirée  
15 au repas avant restriction  
6 au repas dès restriction

### Accueil libre au Val d'Arve (nouvel accueil)

Vendredi : 16 en moyenne avant l'été  
10 en moyenne après l'été

### Locaux de musique

15 groupes sur l'année 2021  
60 musicien-ne-s par semaine

# Implication des adultes

# Bénévolat et fête de quartier

---

J'ai rencontré Latifa dans un des cafés Carougeois où elle aime retrouver ses amies et les habitant·e·s du quartier. D'origine Tunisienne, elle se dit citoyenne du monde : Suisse, Genevoise et Carougeoise de cœur. Son engagement, elle le vit au quotidien auprès de son entourage. Elle rend visite régulièrement à des aînés, donne des coups de mains pour leurs

sur le groupe femmes) avec qui elle a pu nouer des liens d'amitié. Elle est fière d'amener sa contribution au groupe et de partager ces moments : « Comme il n'y avait pas de sorties alors je leur ai dit que nous aussi on devait s'organiser et j'ai proposé des marches, des visites à Carouge. On a le projet de louer un chalet, ce serait vraiment génial de passer du temps

***« Le but de ces fêtes, ce n'est pas juste pour bien manger mais pour participer. »***

courses et apporte des repas fait maison. Il faut dire qu'avec son sourire communicatif, elle a tissé de nombreux liens au sein du quartier après ces 17 années passées à Carouge !

Par le biais d'une maman de l'école, elle a appris que la Maison de quartier (MQC) recherchait des bénévoles pour un événement en fin d'année. « Je suis montée à la Tambourine pour me présenter et j'ai proposé mon aide pour la cuisine, les sorties et les fêtes. Moi, je suis partante pour tout et maintenant c'est parti depuis 3 ans ! » Après avoir cuisiné un couscous pour la fête de fin d'année, Latifa (cuisinière de métier) a intégré le groupe des femmes du vendredi (voir texte

toutes ensemble ! ».

« Le Covid a cassé énormément de choses. Il faut que les choses reprennent petit à petit, les gens n'ont pas besoin de bien manger lors de fêtes mais surtout d'avoir des espaces pour se rencontrer et sortir de leur isolement ».

Elle garde un très bon souvenir de la fête de quartier car elle a amené des amies seules qui sans elle n'auraient pas osé venir à la maison de quartier : « c'était magnifique, les gens ont mangé et dansé et surtout participé. J'ai tenu la caisse pour la paella et mes copines étaient très contentes. Maintenant mes copines me disent : « s'il y a quelque chose à la Maison de

quartier il faut nous dire ! ».

Elle revient régulièrement à la maison de quartier avec ces amies et elle a participé au brunch d'automne : « c'était trop cool de voir ces jeunes ados s'occuper du four à pizza et que les enfants puissent participer et voir comment on fait le jus de pommes ! » Et Latifa rajoute : « Le but de ces fêtes, ce n'est pas juste pour bien manger mais pour participer ! ».

Elle trouve dommage que des habitant·e·s ne connaissent pas la Maison de quartier et ne puissent pas profiter des animations proposées. Du coup, elle prend volontiers le relais pour informer ses connaissances et faire passer le message plus loin.

A la dernière question posée: « Que ferais-tu si tu avais une baguette magique ?... Elle claque des doigts et me répond en rigolant : « Il faut plus de fêtes, plus de monde, il faut que ça vive, moi qui aime bien vivre avec tout le monde ! ».

A son avis, il manque des activités pour les familles, surtout en été : faire des sorties avec les enfants, des barbecues, faire danser les personnes âgées comme aux fontaines en été, elles adorent ça ! Elle aurait à cœur que tout le monde puisse participer à des activités intergénérationnelles. « Je serai disponible » dit-elle enthousiaste. « J'espère que j'ai apporté quelque chose dans cette période, il faut qu'elle passe et dès ce printemps, il faut aller vers les gens : vous, moi, les autres. Je pense que le fait de par-



*Latifa, bénévole, Tours de Carouge*

ler avec les gens, on leur donne du courage ! »

Au cours de cet échange, l'énergie de Latifa, son investissement et son enthousiasme m'ont rendu admirative. Elle est un véritable poulx du quartier, un relai auprès des habitant·e·s et de la MQC. C'est une personne ressource pour l'animatrice que je suis. Elle contribue, par ces idées, à améliorer l'ambiance et le bien-être au sein du quartier. Cela nous permet aussi, en tant que professionnel·les d'adapter nos activités en fonction des besoins des gens et de leur donner le pouvoir d'agir, d'être au centre de la participation et de valoriser les compétences de chacun. Cela redonne confiance aux gens de par leur participation bénévole et les rendent

actifs au sein de leur quartier. L'engagement bénévole et l'action citoyenne sont à la base de l'animation. Nombre de nos projets participatifs ne pourraient se réaliser sans l'aide de bénévoles. Le partage de nos savoirs et d'expériences complémentaires favorisent l'intelligence collective et représentent un enrichissement mutuel qui favorise les liens sociaux et le bien vivre ensemble.

Redonner aux habitant·es le pouvoir de créer des synergies entre eux-elles par le biais de projets participatifs et/ou festifs. Être acteur·trice du changement !



*Comme Latifa, ce sont pas moins d'une douzaine de bénévoles qui ont donné de leur temps pour que la paella de quartier soit belle.*

## Groupe femmes du vendredi

Depuis plus de quatre ans, nous accueillons les vendredis matin un groupe de femmes migrantes et du quartier. Elles viennent de tous horizons et se retrouvent pour des moments de partages, de discussions et d'activités.

L'objectif de ces rencontres est de favoriser les échanges. Comme le relève Widad (originaire de Syrie et qui a travaillé 35 ans aux Nations Unies), lors de notre entretien : « On a plein de bons souvenirs avec les dames ! Ce sont des personnes que, dans mon travail ou ma vie sociale je n'aurais pas rencontrées, c'est intéressant. Elles viennent de tous les

coins du monde. » Avec la volonté de promouvoir le dialogue interculturel, la connaissance et le respect de l'autre, approfondir la connaissance de la culture et de l'histoire suisse.

Au fil du temps, les femmes du quartier sont devenues de plus en plus présentes. La situation sanitaire a particulièrement mis à mal ces rencontres et maintenir les liens n'a pas été chose aisée, mais nous avons tout de même pu vivre ensemble quelques moments intenses.

« Au début, on a cuisiné ensemble pour « la Nuit du Conte » pour 60 personnes, ça a eu un succès, on a travaillé toutes ensemble, c'était su-

per. Et c'est comme ça que ça que tout a commencé » nous explique Widad. La cuisine est un excellent moyen pour se retrouver : « on a fait aussi un stand de pâtisseries au marché de Carouge. On n'a pas mis de prix, les gens venaient et on disait : « vous pouvez payer ce que vous voulez ». Et c'était super parce que c'était préparé par nous et qu'après l'argent est allé au groupe pour pouvoir faire des activités ensemble ».

A plusieurs reprises, nous avons organisé des repas canadiens pour que certaines d'entre elles puissent venir avec leurs enfants. Ces moments ont toujours été très appréciés et fréquen-



*Le groupe femme lors d'un repas canadien, dès que les mesures sanitaires l'ont permis.*

*« Il y a un enrichissement et un contact qui est superbe entre les femmes, les enfants, les gens du quartier. »*

tés, car l'horaire proposé était plus adapté. C'est une des pistes que nous souhaitons poursuivre : permettre à des mères de venir avec leurs enfants et de pouvoir sortir de chez elles, tout en leur offrant la possibilité de faire de nouvelles rencontres.

On constate que tous les moments autour de la cuisine et des repas sont extrêmement importants. Elles peuvent ainsi valoriser leur savoir-faire, leurs compétences et sortir de l'isolement de leur appartement. Les activités cuisine permettent également d'alimenter un petit fond pour soutenir financièrement leurs envies de sorties et les rendre accessibles

aux plus nombreuses. Cet été, elles ont été sollicitées par le service social de la commune pour faire le buffet de clôture des cours de français donnés dans le parc Batelle.

C'est ainsi que nous avons pu organiser une sortie en train à Nyon et profiter d'une visite guidée au Musée du Léman. Dans le même état d'esprit, nous avons fait une soirée fondue sur le Léman et comme le souligne Widad : « on a pu quand même faire des choses malgré tout ».

Dans le cadre du projet de polyphonies sonores avec l'Association Topophonie en partenariat avec la maison de quartier, elles ont pu partager leurs



*Le groupe femmes à Nyon, lors d'une sortie culturelle. En 2021, elles ont également pu organiser une soirée fondue sur un bateau de la CGN.*

souvenirs musicaux. C'était particulièrement émouvant de constater comme la musique les a replongées dans leur enfance avec nostalgie, émotion et bonheur aussi. A travers ces moments, on peut constater que la musique, comme la cuisine, sont des éléments universels qui touchent chacun-e au plus près de leurs émotions. Cet atelier a permis de découvrir des univers musicaux différents du Moyen-Orient, en passant par l'Afrique, la Corée et l'Amérique du Sud.

« Et puis il y a eu la soirée espagnole (repas de quartier – Paella) et c'était super on est venues, c'était magnifique ! Avec la musique, la danse, après les confinements, les gens étaient heureux, c'était une bonne soirée » comme le souligne parfaitement bien Widad.

Au fil du temps, les liens se sont resserrés, si certaines sont parties vers d'autres aventures, d'autres viennent nous rejoindre le temps d'un café ou

d'une balade. Et nous avons pu envisager ensemble des perspectives pour l'avenir : la naissance de l'association « Partage femmes du monde » qui officialiserait le groupe et favoriserait la réalisation de certains projets, comme la concrétisation d'un week-end à la montagne (projet rêvé et repoussé depuis plus de 2 ans).

Et à Widad de conclure, pour le futur : « Ce que je ferais, j'essayerais de faire pas mal de rencontres en cuisinant, je crois que la cuisine, les odeurs, les parfums ça nous enrichi. Avec Ana on a fait de la cuisine coréenne, avec Maryam de la cuisine iranienne, avec les autres de la cuisine syrienne, avec toi des risottos à l'italienne ! Il y a un enrichissement et un contact qui est superbe entre les femmes, les enfants, les gens du quartier. Il y a même un monsieur qui est venu avec de la cuisine thaï que son épouse avait faite. »





## Horaires d'ouverture

### Accueil tout public aux Grands-Hutins

Lundi, mardi, jeudi et vendredi : 16h - 19h

Samedi : 14h - 18h

### Accueil libre tout public au Val d'Arve

Jeudi : 16h - 19h

### Pendant l'été au Val d'Arve

Du lundi au vendredi : 16h - 20h

### Accueil du groupe femmes

Vendredi 9h - 12h



## Liste des événements 2021

Semaine de la diversité

(en collaboration avec l'équipe TSHM de Carouge)

Fête des cours

Projet Topophonik

Festival Murs du Son

(en collaboration avec l'équipe TSHM de Carouge)

Paella de quartier

Brunch de quartier

Nuit du conte

Fête de fin d'année

Fête de l'hiver

(en collaboration avec l'équipe TSHM de Carouge)



**Et les  
intervenant·e·s  
dans tout ça?**

# Récits de projets socioculturels collaboratifs

---

Pendant la période estivale la MQC a organisé deux événements. Le premier avec le collectif PUCK et le second avec le collectif Migration sonore. Les animateur·trice·s de la MQ ont décidé d'interviewer une personne de chaque collectif pour nous retransmettre ce qu'ils-elles ont vécu, ressenti durant ces événements artistiques et sociaux.

*« J'ai deux idées : un spectacle itinérant avec les idées des habitant·e·s; et pour le quartier des Auréas : entendre les histoires des habitant·e·s et d'en faire un spectacle. »*

## **Collectif PUK :**

Depuis 2013, la MQC participe chaque année à la semaine d'actions contre le racisme en collaboration avec le service des affaires sociales de Carouge (SAS) et le bureau de l'intégration des étrangers (BIE). En impliquant le public fréquentant la MQC et en collaborant avec le tissu associatif et institutionnel genevois, diverses activités pour valoriser la diversité ont été réalisées.

En juin 2021 dans le quartier des AUREA, l'équipe TSHM et la MQC ont organisé conjointement « La semaine

de la diversité » afin de sensibiliser le public sur la thématique de la discrimination. Durant cette semaine, plusieurs activités culturelles propices à la rencontre, la valorisation, la tolérance, la découverte et le respect de l'autre et de soi ont été organisées. Pour clôturer la semaine, le Collectif PUCK a proposé le spectacle « CACAO » sur la thématique de la

migration. A cette occasion, encadrés par les comédiens, les enfants ont pu construire des marionnettes en lien avec le thème de la diversité. Une exposition de ces marionnettes a été mise en place à la MQC. D'autre part, des situations d'improvisation théâtrale sur « la rencontre avec l'autre » ont été jouées par les enfants.

## **Projet Topophonik avec le collectif migration sonore :**

Topophonik est une exposition sonore participative et itinérante qui a eu lieu durant tout l'été 2021 dans divers quartiers genevois, en collabo-

ration avec le Musée d'Ethnographie de Genève (MEG) et Radio Vostok (radio indépendante sur internet). Le but est de valoriser les histoires, les diverses identités et vécus des personnes issues de la migration et de faire le lien entre les archives sonores du MEG (musique et témoignages) et les histoires de vie de personnes issues de la migration.

Nous avons trouvé très opportun de collaborer avec ce collectif car les buts et objectifs du projet proposé était totalement en accord avec les valeurs de la maison de quartier, notamment de favoriser la participation des habitant-e-s, encourager la démocratie culturelle, (rendre les projets davantage accessibles à tout le monde), et donner la parole aux personnes qui ne l'ont pas ou peu dans notre société. Ils-elles ont, par la suite, fait un énorme travail de sélection et de tri des chansons choisies et/ou des témoignages récoltés auprès des habitant-e-s. Le résultat a été mis à disposition sur leur site internet<sup>1</sup>. Un travail prodigieux a été fourni au vu du nombre de quartiers visités et d'enregistrements effectués durant une courte période. Bravo et merci à elles-eux !

Nous avons pu travailler avec le collectif migration sonore en juillet 2021 dans le quartier du Val d'Arve lors de nos accueils journaliers de 16h à 20h avec notre triporteur mobile. Nous avons également organisé conjointement un concert pour finaliser leur venue. C'était une super collaboration car ils-elles étaient très autonomes et cela a permis de désengorger les activités autour du triporteur. Ils-elles ont mis à disposition des tablettes tactiles et des casques avec des archives sonores venant du monde entier. Les habitant-e-s, adultes et enfants, pouvaient écouter ce qu'ils-elles souhaitent puis commenter ce qu'ils-elles ont ressenti, raconter un souvenir, chanter, bref partager à leur guise ce qu'ils-elles avaient envie d'exprimer dans un endroit très original : le phonomaton ! C'est une cabine mobile d'enregistrement audio. Les enfants, plus que les adultes, se sont très vite appropriés ce lieu intimiste et s'en sont donnés à cœur joie.



*Alexi, Collectif PUCK*

<sup>1</sup> <https://migrassound.ch/carouge-enreg/>

« Ils sont tellement motivés par la musique et sans frontières ! Ils étaient capables de chanter tous types de chansons en passant du Sénégal par la Suisse, puis faire un rap ou de la trap, c'était incroyable la richesse que chaque enfant pouvait nous partager. » (Alba Gomez Ramirez)

Alba, (membre de Topophonik), nous a confié qu'il a été plus difficile de mobiliser les adultes pour les enregistrements. Ils-elles ont eu plus de retenue et n'osaient pas forcément se livrer.

« J'aurais voulu passer plus de temps ici et réussir à mieux intégrer les adultes dans le projet. Pour cela, je

à ces femmes de se livrer sur leur parcours de vie. L'apport des deux collectifs à-travers leurs projets très bien pensés et construits ont amené une dimension artistique aux habitant-e-s. Nous pouvons noter l'importance de ces collaborations pour décroquer les quartiers et apporter notre soutien à ce type de projets associatifs autour de la culture pour tous. Une rencontre, deux façons de faire, une mission différente mais avec le même objectif commun.

### **La culture au sein des quartiers**

L'un des axes de travail de la MQ est de favoriser la démocratie culturelle.

***« Le plus important, c'est d'avoir eu la possibilité de créer des liens avec ces personnes. De se connaître, de se parler et surtout de les écouter »***

pense qu'il faut d'abord créer un lien de confiance, et en deux semaines de présence dans les quartiers, ce n'est pas évident. Idéalement, il aurait fallu rester un mois ici. »

Malgré tout, ce moment de témoignages a pu se faire dans un moment plus intimiste à la MQ, aux Grands Hutins, avec le groupe des femmes qui se réunissent le vendredi (depuis quelques années déjà). Il est intéressant de constater que cela a pu fonctionner avec ce groupe déjà constitué et bien connu des animateur-trice-s de la maison de quartier. La construction du rapport de confiance et la plus-value qui en découle ont permis

Ces deux collectifs l'ont fait à leur manière : une pièce de théâtre et des archives sonores du MEG...

Ce n'est pas donné à tout le monde d'avoir accès à la culture. Nous trouvons nécessaire d'amener des projets artistiques dans les quartiers. Ce que nous avons trouvé le plus incroyable, en tant qu'animateur-trice-s, c'est la volonté de la part de ces deux collectifs de rendre leur projet participatif, pour que la population puisse s'approprier ces projets et que les habitant-e-s deviennent aussi acteur-ric-e-s de la « culture » dans leur quartier !

Le metteur en scène du Collectif PUCK, Alexis Bertin nous transmet

ce qu'il pourrait améliorer vis-à-vis de son projet après un échange marquant qu'il a eu avec des habitantes : « C'était une discussion que j'ai eu avec deux dames du quartier qui ont réagi après la représentation du spectacle « CACAO » en disant : - « Oui, mais nous aussi, on a nos histoires à raconter... et la migration ce n'est pas que ça... ». »

« (...) je rencontrerais ces deux dames et d'autres habitant-e-s avant un futur projet afin d'être plus proche de leurs envies et plus au service du public. » (Alexis Bertin)

Tant Alba que Alexis aimeraient, dans la mesure du possible, refaire un projet en collaboration avec la MQ en partant des idées des habitant-e-s et/ou de leurs paroles.

« J'ai deux idées : Un spectacle itinérant avec les idées des habitant-e-s, et pour le quartier des Auréas : D'entendre les histoires des habitant-e-s et d'en faire un spectacle. » (Alexis Bertin)

« Je ferais quelque chose en lien avec la musique, on a fait le projet avec les archives du MEG mais ce qui m'intéressait le plus était d'écouter les gens. Échanger sur leur parcours de vie, les écouter, questionner leurs intérêts personnels. Travailler avec les habitant-e-s, sur la création d'un récit, faire un recueil. Ce type d'activité participative m'intéresse beaucoup. Leurs histoires de vie. » (Alba Gomez Ramirez)

La collaboration entre acteurs sociaux et culturels est une expérience



*Alba, Collectif Migration Sonore*

pour le bien-vivre ensemble. Cela permet d'avoir de la considération pour le public visé et permet aux habitant-e-s concernés par le projet d'avoir une certaine émancipation, un développement personnel en participant à des activités ou des projets artistiques.

« Le plus important, c'est d'avoir eu la possibilité de créer des liens avec ces personnes. De se connaître, de se parler et surtout de les écouter ». Je pense que cela peut les valoriser, casser les aprioris, dans une société de plus en plus classiciste: « cela dépend dans quelle sphère on se trouve au sein de notre société mais d'être là, à l'écoute c'est le plus important ! » (Alba Gomez Ramirez)



Pour son projet de stage de 3<sup>ème</sup> année HETS, Latcheen Maslamani a réalisé un recueil de recettes du monde.

« C'est en discutant avec les parents que j'ai senti leur envie de se rencontrer autour de soirées repas, chose rendue impossible par le contexte sanitaire. J'ai alors eu l'idée de leur proposer un espace de discussion pour rencontrer leur savoir-faire culinaire et trouver un moyen pour qu'il-elle-s puissent le partager. C'est ainsi qu'est née l'idée de ce livre. J'ai demandé aux premier·ère-s habitant·e-s qui souhaitaient participer une recette qu'il-elle-s aimaient.

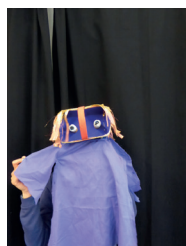
Mais comme chaque plat, chaque goût nous ramène à des souvenirs, à des histoires, à des lieux, à des sons, je leur ai demandé de me raconter où cette recette les emmenait. Vous trouverez donc ici dix recettes à faire chez vous, dix recettes qui, je l'espère, nous l'espérons, vous feront voyager dans l'intimité de certain·e-s voisin·e-s mais aussi dans une diversité de mondes. », extrait de l'introduction du livre Saveurs du quartier, disponible en PDF sur notre site internet.



Le spectacle Cacao a été l'aboutissement de la semaine pour la divertisé dans le quartier des Auréas. Les acteurs étaient les intervenants du Collectif PUK pour le projet de fabrication de marionnettes et de théâtre avec les enfants des différents accueils libre de la MQC.



Des images de l'atelier de théâtre de marionnettes qui a donné lieu à une exposition lors de la semaine pour la diversité.







*Ici, des enfants découvrent le dispositif du projet Topophonik où, accompagnés par un intervenant, il-elle-s ont pu écouter des archives musicales du Musée d'Ethnographie de Genève.*



*L'intervention du Collectif Migration Sonore dans le quartier des Auréas s'est terminée par un concert du groupe Aikya, interprétant des mélodies afro-berbères, indiennes et occidentales.*

# Conclusion et perspectives

---

À l'heure d'écrire ces lignes, les mesures sanitaires ont quasiment totalement disparue. Cela permet à l'association d'envisager un certain retour à la normalité et par ce biais, un retour aux actions communautaires et intergénérationnelles.

Après deux années difficiles pour la population, nous pensons que les missions de l'animation socioculturelle sont nombreuses afin de combler le délitement des liens sociaux. Le besoin de se retrouver, au sein d'un quartier, au sein d'une ville, autour d'événements fédérateurs, comme la fête du printemps, et de fêtes de quartier se fait entendre. Nous avons reçu des demandes de soutien d'associations d'habitants d'autres quartiers, que nous souhaitons répondre. Il s'agira également d'être le plus disponible possible pour la jeunesse. Impacté-e-s dans leur vie privée comme dans leurs études, les jeunes ont besoin d'avoir des perspectives positives et des espaces de socialisation. D'un côté, nous souhaitons favoriser les événements culturels pour et par la jeunesse dès que cela sera possible. Au niveau de l'accueil libre, nous allons pérenniser le projet de camp ados et le programme d'actions ados pendant l'été. Nous allons égale-

ment axer le programme sur plus de sorties culturelles ou divertissantes.

En dernier lieu, nous souhaitons pouvoir répondre aux difficultés d'une partie de la jeunesse. Un projet de tournoi de foot interquartiers verra le jour entre avril et juin, permettant une valorisation des talents et des compétences de ces jeunes aux yeux des autres habitant-e-s.

Enfin, le développement urbanistique de la Ville de Carouge et par là, la densification de certains quartiers demandent, selon nous, la présence de professionnel-le-s permettant de travailler sur l'accueil et la rencontre des nouveaux-elles habitant-e-s. La MQC souhaite accompagner ce processus et, avec ses partenaires, amener son expertise afin de trouver les meilleures réponses possibles pour garantir le «bien vivre ensemble» de la population. Dans ce cadre, la MQC est en discussion avec la Ville de Carouge afin de donner une nouvelle vie à la Maison Brocher, occupée actuellement par la SGIPA. Pouvoir offrir un nouveau lieu d'animation socioculturelle au secteur Carouge Est nous tient particulièrement à coeur et nous nous réjouissons de cette nouvelle aventure.

# Remerciements

---

## À nos partenaires

Nous tenons à remercier nos partenaires sans qui l'association ne pourraient assumer les nombreuses missions qui lui incombent :

**La Fédération des Centres de Loisirs et de Rencontres (FCLR)** et son comité, pour son soutien et les ressources mises à disposition des bénévoles de la MQC.

**La Ville de Carouge** et ses différents services (Affaires sociales, Voirie et Environnement, Culturel et Communication), pour les nombreux contacts étroits et le soutien afin de prendre les meilleures dispositions possibles à destination de la population. Nous tenons ici à souligner que grâce au soutien de la magistrate Anne Hlitpold, un nouveau poste d'animatrice socioculturelle à 50% a pu être créé. Cela a permis le développement de nouvelles actions dans le secteur Carouge Est : un accueil libre pour les enfants de 8 à 12 ans les mercredis après-midi, et un accueil pour les adolescent-e-s de 12 à 18 ans les vendredis soirs.

**La Fondation pour l'Animation Socioculturelle (FASc)** et son secrétariat général, pour avoir transmis et adapté des plans de protection permettant aux structures d'animation

de fonctionner tant bien que mal durant cette période compliquée. Nous souhaitons ici un plein succès à Sandrine Queiroga dans la suite de son parcours. Coordinatrice de région à Carouge en 2021, elle a été d'un grand soutien tant au niveau des bénévoles du comité, qu'au niveau des professionnel-le-s, lors de cette année chargée en émotion et en situation complexe. À noter enfin qu'elle a favorisé la réalisation du plan triennal 2021-2023, réunissant la Ville de Carouge, l'équipe des TSHM, la FASc et la MQC autour d'objectifs communs pour maintenir et développer la qualité de vie dans notre ville.

## Aux habitant-e-s

Enfin, un grand merci aux habitant-e-s, de toutes les générations, ayant fréquenté-e-s la MQC, pour leur compréhension et leur soutien vis-à-vis des nombreux changements qui ont eu lieu cette année.

## Crédits

Photographies : Alexis Da Silva (p. 32 et 33), Collectif Migration Sonore (p. 49), Pedro Neto (p. 7), équipe MQC.

